



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Dai Viêt, indépendance et révolution au Viêt-Nam : l'échec de la troisième voie, 1938-1955 / François Guillemot***  
**éd. les Indes savantes, 2012**  
**cote : 59.155**

Hô Chi Minh, l'« éclairé », avait du charme, et il s'en est abondamment servi auprès de ses compatriotes et des Occidentaux « démocrates ». Il était également un redoutable homme politique, prompt à se méfier de ses concurrents dans la course pour le pouvoir, à les écarter sous prétexte de « révisionnisme », ou à les éliminer. Il a su assurer sa prééminence, supériorité qui se manifesterait enfin par de gigantesques affiches à son effigie dans tous les lieux visibles. C'est ainsi, en creux, un cours de réussite qui nous est donné par ce fascinant ouvrage, reflet d'une thèse de doctorat d'État en histoire, soutenue à l'EPHE en 2003. Il nous montre ce qu'il aurait fallu faire pour que l'Histoire en fût changée.

Vue de Paris, l'histoire récente vietnamienne est linéaire. Le vaillant parti communiste vietnamien aurait fini par prendre le dessus sur les colonialismes français, puis américains, avec l'appui du peuple soulevé. L'auteur de ce livre ne cherche pas à prouver le contraire. Il se contente de remarquer que « malheur au Vaincu ! », et de poser un regard interne sur le Vietnam, en ajoutant la nécessaire dimension vietnamienne aux histoires reconstruites après coup. L'histoire contemporaine du Vietnam est restée jusqu'à présent connue à sens unique : « *dans les ouvrages français sur cette guerre franco-vietnamienne, les acteurs vietnamiens sont quasiment absents* ». Du côté Viêt Minh, il est surtout fait référence au célèbre duo, Hô Chi Minh et Vo Nguyen Giap ; du côté « nationaliste » à Bao Dai. L'intérêt de cet ouvrage remarquable est que l'auteur, qui parle vietnamien, a eu accès à toutes les sources écrites, aux archives, et aux témoignages des acteurs encore vivants. Ainsi, prend-il l'histoire depuis le début, mettant en scène tous les acteurs, décrivant leurs pensées et leur stratégie, comme s'il ne savait pas qui allait gagner à la fin.

La « guerre d'Indochine » (1945-1954) est ainsi certainement une guerre anticoloniale, mais surtout une guerre civile fratricide entre communistes, aidés par l'URSS et la Chine de la « guerre froide », et nationalistes vietnamiens. Le Viêt Minh avait réussi l'union de ses membres, dans la terreur, par les exclusions et les éliminations ; les nationalistes étaient restés jusqu'au bout divisés, par des querelles d'idées et de personnes. Ils n'ont pas su s'imposer lors de la période révolutionnaire d'août 1945 entre le départ des Japonais et le retour des troupes françaises : le Viêt Minh, mieux organisé, prit seul le pouvoir à Hanoï le 19 août.





## *Académie des sciences d'outre-mer*

L'auteur nous détaille ainsi, et pour la première fois, non l'histoire du nationalisme vietnamien non communiste dans son ensemble, ce qui aurait représenté une tâche impossible, mais l'évolution, depuis ses origines, d'un courant nationaliste révolutionnaire incarné par le « Dai Viêt » ou « Dai Viêt Quốc Dân Dang », Parti National du Grand Vietnam. Ce parti réclamait l'indépendance : son projet de libération sociale et nationale (doctrine de la Survivance du Peuple) s'est confronté au conflit idéologique opposant totalitarisme communiste et État national, tout en tentant de préserver la pérennité du parti au milieu de ses contestations internes.

Bien que certains membres du parti aient participé, après la partition du pays, aux gouvernements de la République du Sud Viêt-Nam, ce sont eux « les principaux perdants de l'histoire contemporaine du Viêt-Nam » et ce texte foisonnant leur rend au moins justice.

Le Viêt-Nam reste encore « l'un des mythes puissants de ce vingtième siècle ». Il est bon que l'on en connaisse toute l'histoire, et tous les acteurs. Et pas seulement ceux dont l'action a été réécrite pour être idéalisée. Construire un parti révolutionnaire qui se voulait internationaliste n'a pu se faire que par une lutte féroce contre les tenants de la ligne nationale.

Comprendre les mouvements nationalistes dans le monde reste encore d'une grande nécessité. Ainsi, on ne peut qu'encourager cet auteur novateur à poursuivre sa réflexion par un ouvrage plus synthétique, destiné celui-ci à un public plus large.

**Bernard Dupaigne**